

Titel: Togeby oversættelse OSG, [Proleg] 118-0020

Citation: "Togeby oversættelse OSG, [Proleg] 118-0020", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 16. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_118-shoot-wacc-1992_0005_118_Proleg_0020_p16_bP15_TB00001/facsimile.pdf (tilgået 19. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

A. 17
ne concernent pas seulement ni essentiellement les progressions ou les textes par lesquels elles ont été acquises, mais elles concernent aussi le système ou la langue qui préside à la structure de tout texte de la même nature prévue, et à l'aide duquel nous pouvons en construire de nouveaux. Grâce aux connaissances linguistiques ainsi acquises, nous pourrions construire, dans la même langue, tous les textes imaginables ou théoriquement possibles.

Toutefois, la théorie du langage ne doit pas être seulement utilisable pour décrire et prévoir tous les textes possibles rédigés dans une certaine langue, mais aussi, sur la base de ses connaissances de la langue en général, ceux de n'importe quelle langue. Ici encore, le théoricien du langage ne peut satisfaire à cette exigence qu'en prenant pour point de départ un certain choix de textes en différentes langues. Parcourir tous les textes existants est naturellement impossible et ce serait du reste inutile, vu que la théorie doit aussi valoir pour des textes qui n'existent pas encore à l'état réalisé. Comme tout autre théoricien, celui du langage doit ici se réserver, en prévoyant toutes les possibilités imaginables, même celles qu'il ne connaît pas encore ou n'a pas vues réalisées, et il doit les ajuster à la théorie de manière que celle-ci soit applicable à des textes et à des langues qui lui sont inconnus ou qui n'ont jamais encore été réalisés et dont peut-être quelques-uns ne le seront jamais. C'est de cette manière seulement qu'on peut établir une théorie du langage dont on peut garantir l'utilité.

Par son adéquation, la théorie du langage accomplit un travail empirique; par son arbitraire elle accomplit un travail de calcul. En se fondant sur certaines expériences - forcément limitées, bien qu'il soit utile d'en avoir d'aussi diverses que possible - le théoricien entreprend, dans un certain domaine, un calcul de toutes les possibilités imaginables. Il jalonne arbitrairement ce domaine en dégagant certaines propriétés communes à tous les objets qu'on s'accorde à ap-